

"Cacher c'est montrer! Masquer c'est démasquer!"



Notions:

- 1 - Ressemblance
- 2- Vraisemblance
- 3- écart avec le réel

Consigne :

Dans quelle mesure cette proposition interroge-t-elle les questions liées à la ressemblance, à la vraisemblance et l'écart avec le réel.

Durée : pratique 40 mn (numérique, plastique, pictural, dessin, collage...)

Technique libre 2D et léger relief possible.

A partir du pictogramme du vengeur masqué (en couleur ou en noir et blanc), élaborez une pratique plastique accompagnée d'une fiche A4 : nom prénom + amorce de recherches didactiques (quoi enseigner – pistes, réflexions sur l'identité, statut de l'image, transmission par l'image, origines, fonctions, symboliques, plastiques, sémantiques, iconiques...)

avec des questions tirées de la lecture du programme du collège cycle 3 et 4

Présentations : Nuage ou cloud, fiche synthèse, carte heuristique, schéma...

Réfléchir à deux reproductions d'œuvre d'art (l'une en dialogue ou en contrepoint avec votre propre pratique et une seconde interrogeant les questions liées à la ressemblance, à la vraisemblance et l'écart avec le réel.



Note d'intention.

Mon projet est composé d'un montage photo numérique, tiré sur du papier photo, sur lequel vient s'ajouter le pictogramme "obligation de porter le masque". En quoi cacher c'est montrer/Masquer c'est démasquer peut-être une bonne approche de sujet pour une classe (cycle3/4)?

Ce nouveau symbole est venu s'installer progressivement dans nos villes, amenant avec lui de nouvelles habitudes de vie mais surtout en masquant beaucoup d'autres. Mon image en arrière plan est composée de toutes ces choses que nous avons perdu, comme les sourires, les expressions faciales quelque soit, les échanges, les contacts, tout ce qui fait contact physique entre être humain. J'ai fait le choix de mettre ce fond en noir et blanc pour lui donner un côté nostalgique mais aussi une dimension informatique, puisque le noir et blanc renvoie au journal. Il permet de donner à voir quelque chose que l'on a perdu mais aussi permet de faire ressortir le pictogramme et de le mettre en avant. On comprend que le pictogramme est là pour nous protéger nous ainsi que les autres malgré les contraintes qu'il apporte. Néanmoins celui-ci a créé de nouveaux liens, de nouvelles habitudes qui ont révélé une nouvelle solidarité entre les Hommes. Cependant oublier nos anciennes habitudes n'a pas été systématique, il a fallu apprendre à désapprendre.

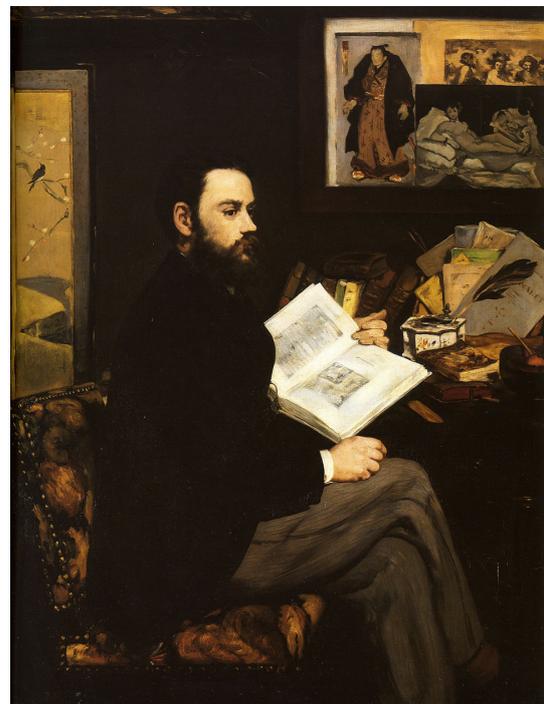
Pour moi Cacher c'est se focaliser sur une seule chose et donner à voir, il faut constamment être dans le questionnement et s'interroger sur le " pourquoi c'est là" ou "qu'est ce qu'il nous cache?" et c'est là que l'on démasque ce qu'il y a à voir. L'exemple le plus concret c'est les médias, se focaliser sur une chose (information), pour en éclipser toute la réalité. Ils sont dans la vraisemblance, ils laissent à penser et montrent que les apparences. Mais surtout dans l'écart avec le réel. C'est là qu'intervient le tri des informations et la capacité des élèves de comprendre ce qui est vrai ou non.

Nous sommes ici dans la prise de conscience de la valeur expressive et l'écart dans la représentation. Nous sommes dans les témoignages et le récit pour le cycle 3 et dans la place de l'objet dans l'art avec son détournement ainsi que son appropriation et la présence du langage numérique pour le cycle 4.



Bruno Peinado "The Big One World" 2000, mousse polystyrène, résine appliquée, peinture polyuréthane 240 x 170 x 100 cm

Edouard Manet, "Portrait d'Emile Zola" 1868, Huile sur toile H. 146,5 ; L. 114 cm



Duane Hanson, "Supermarket Lady" 1969